

**YVES CHAURIS** (1980)

Compositeur

Né en 1980, Yves Chauris est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 2005 les premiers prix de composition, d'analyse et d'orchestration. Son travail est rapidement remarqué, il reçoit plusieurs aides et distinctions, notamment la bourse Jean-Walter Zellidja, décernée par l'Académie Française, ainsi que le prix Fondation Francis et Mica Salabert 2005 et le prix Pierre Cardin pour la composition musicale en 2008. Son concerto pour piano et ensemble *...solitude, récif, étoile...* est créé en 2003 par Jean-Frédéric Neuburger, et repris en 2008 par l'Orchestre National d'Ile-de-France puis en 2010 par le BBC National Orchestra of Wales sous la direction de François-Xavier Roth. Il écrit en 2010 son premier quatuor à cordes *I hear bodies* pour le quatuor Diotima, puis en 2012 son second quatuor à cordes *Shakkei* pour le quatuor Tana. *Un minimum de monde visible* est créé en janvier 2014 par l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de Pablo Heras-Casado au Concertgebouw d'Amsterdam, avant d'être repris à la Cité de la Musique à Paris, à Bordeaux et à Anvers. De septembre 2008 à juillet 2010, Yves Chauris est membre de la section artistique de la Casa de Velázquez à Madrid. En 2011, il est en résidence à la Villa Kujoyama au Japon. Il collabore en septembre 2012 avec le designer José Lévy pour le vernissage de l'exposition Judogi. Il travaille actuellement sur une commande d'Etat pour l'Ensemble Sillages et une commande de Carnegie Hall pour Jean-Guihen Queyras et Alexander Melnikov.

**L'ENSEMBLE SILLAGES**

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'Ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs œuvres. Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz, Scène nationale de Brest. Cette relation - inscrite dans le temps - permet chaque année à des créations de voir le jour, favorise la diffusion du répertoire contemporain et accompagne la mise en place d'actions culturelles et pédagogiques.

Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. L'activité nationale et internationale de Sillages se développe et l'Ensemble a été accueilli à Lyon, Quimper, Perpignan, Niort, Dijon, Nice, Paris ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Puebla, Monterrey, Sueca, Bilbao, Parme, Guanajuato...

En 2014, l'Ensemble Sillages a initié un nouveau rendez-vous - en mars - à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest : LE FESTIVAL ELECTR( ) CUTION, rencontres des instruments acoustiques et de l'électronique. Un parcours à travers des œuvres mixtes, autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences, d'impromptus musicaux.

Un axe fondamental des activités de l'Ensemble Sillages est l'action culturelle. De 2011 à 2014, le projet "Musique chez l'habitant" voit le jour : concerts dans les lieux de vie des quartiers de Brest (appartements, hall d'immeuble, centres sociaux, cafés) accompagnés d'ateliers de sensibilisation dans les écoles. Depuis 2015, soutenu par la Fondation de France et la Ville de Brest, l'Ensemble Sillages met en place le projet "Improbable Orchestr'A", formation d'un orchestre composé d'une centaine d'enfants du quartier de Bellevue à Brest (7 à 14 ans) encadrés par les musiciens spécialisés de l'Ensemble Sillages.

Une commande de l'Ensemble a été faite au compositeur Jean-François Charles et au plasticien Henri-Pierre Deroux pour l'écriture et la scénographie de la partition.

La création de "Improbable Orchestr'A" aura lieu sous la direction du compositeur les 29 et 31 mai 2016 à La Baraque et à l'Auditorium du Conservatoire de Brest.

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète. Il est soutenu dans sa diffusion par Specacle Vivant en Bretagne.

# D'UN SIÈCLE, L'AUTRE ENSEMBLE SILLAGES



EN PRÉSENCE DU COMPOSITEUR YVES CHAURIS

MAI 2016  
JEUDI 19 (19h30)

**PETIT THÉÂTRE**

Durée 1h30 avec entracte

## D'UN SIÈCLE, L'AUTRE

### ENSEMBLE SILLAGES

DIRECTION PHILIPPE ARRII-BLACHETTE

#### PROGRAMME

> **Claude Debussy** (1862-1918)

*Sonate* (1915) pour flûte, alto, harpe

> **Maurice Ravel** (1875-1937)

*Trio* (1914) pour piano, violon, violoncelle

> **Yves Chauris** (1980)

*Cantique* (2016), création, aide de l'État à l'écriture d'une œuvre musicale originale pour l'ensemble Sillages et le Conservatoire de Brest

Pour piano, percussion et flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, accordéon, harpe, 2 percussions, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

L'Ensemble Sillages, l'un des ensembles contemporains qui compte en Europe, fait cause commune avec les musiciens-enseignants du Conservatoire pour créer une pièce importante du compositeur brestois Yves Chauris : *Cantique* pour dix-huit musiciens. Voici en quelque sorte une superproduction locale en exclusivité mondiale, un événement qui fera date.

*D'un siècle, l'autre... entre la création de Chauris, toute en finesse et en énergie, et les grands aînés, Debussy, Ravel, dont la musique sonne comme un vibrant témoignage de la musique française dans ce qu'elle a de plus fondatrice.*

Un voyage à travers le temps pour ce concert sensible, vif et intense.

Production DRAMA / Sillages

Coproduction Le Quartz, Scène nationale de Brest / Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique de Brest Métropole.

**CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)

*Sonate* (1915)

pour flûte, alto, harpe

Dédiée à Emma Debussy, l'épouse de Claude Debussy, *Sonate* est la deuxième pièce d'un cycle de six sonates pour divers instruments, entamé en 1914, en référence aux Concerts Royaux de François Couperin. Affaibli par la maladie, Claude Debussy n'aura la force d'en terminer que trois. En situant ces pièces dans la tradition des musiciens français du XVIII<sup>ème</sup> siècle, il participe aux sentiments nationalistes suscités par la première guerre mondiale.

En composant la *Sonate* pour flûte, alto et harpe, Claude Debussy avait d'abord pensé au hautbois plutôt qu'à l'alto. Son choix définitif permet un mélange intime, délicat, le tout en de subtiles demi-teintes. Avec cette pièce, Claude Debussy est le premier à imaginer l'association des sonorités de la flûte, de l'alto et de la harpe dans une pièce de chambre. Cette instrumentation singulière et imaginative confère à la pièce une atmosphère sonore douce et mélancolique. Pour composer et définir la matière sonore de cette *Sonate*, Claude Debussy associe chaque instrument à une couleur, obtenant ainsi l'effet de légèreté et de fluidité qui caractérise l'œuvre.

La *Sonate* comporte trois mouvements :

« *Lento, dolce rubato* »

« *Tempo di minuetto* »

« *Allegro moderato ma risoluto* »

#### DISTRIBUTION

Nicolas N'Haux, flûte

Gilles Delière, alto

Nicolaz Cadoret, harpe

**MAURICE RAVEL** (1875-1937)

*Trio* (1914)

pour piano, violon, violoncelle

Le *Trio* a été créé le 28 janvier 1915 à Paris à la salle Gaveau par Alfredo Casella au piano, Gabriel Willaume au violon et Louis Feuillard au violoncelle. Le travail d'écriture du *Trio* a duré six ans, jusqu'en en 1914, lorsque Maurice Ravel se rend au pays basque français près de Ciboure, sa commune natale. L'achèvement du *Trio* coïncide avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale qui allait si profondément bouleverser le compositeur.

Maurice Ravel n'a pas dévié de sa prédilection habituelle pour les formes musicales traditionnelles. Si le *Trio* suit le format standard pour un travail classique en quatre mouvements, il réussit néanmoins à introduire ses propres innovations dans ce cadre conventionnel. Le mouvement initial se compose de deux thèmes dont le premier, inspiré du zortico, une ancienne danse basque, est énoncé au piano puis repris par le violon et le violoncelle. Il se dégage de cette page une profonde nostalgie, comme si le compositeur avait prévu l'effondrement qu'allait provoquer la guerre. La construction du deuxième mouvement, traditionnellement un scherzo, est inspirée de la forme poétique du pantoum que Victor Hugo puis les parnassiens tels que Théodore de Banville, avaient pratiquée, et que Baudelaire avait mise à l'honneur dans *Harmonie du soir*. Après cette page étincelante de virtuosité, l'austérité du troisième mouvement, intitulé *Passacaille*, offre un contraste saisissant. Il se compose d'un thème de huit mesures, sans que celui-ci donne lieu comme il se doit à des variations. En fait, comme l'écrit Maurice Ravel, il procède soit par déformation, soit par développement.

Le *Trio* se termine par un final dont l'écriture quasi-orchestrale (cordes en arpèges ou en trille) tranche avec les mouvements précédents.

Par cette approche orchestrale de son écriture et en faisant un usage intensif des gammes extrêmes de chaque instrument, Maurice Ravel créé une texture sonore particulièrement riche pour une œuvre de chambre. Employant des effets coloristiques tels que trilles, trémolos, harmoniques, glissandos et arpèges, il exige ainsi un haut niveau de compétence technique des trois musiciens.

#### DISTRIBUTION

Vincent Leterme, piano

Lyonel Schmit, violon

Ingrid Schoenlaub, violoncelle

**YVES CHAURIS** (1980)

*Cantique* (2016) Création

*Cantique* est dédié à la mémoire de Gérard Gaugué

« Depuis plusieurs œuvres successives, je cherche à renouer avec la dimension mélodique. Non pas comme un retour à une traditionnelle mélodie accompagnée - plutôt comme la recherche d'une "vocalité" instrumentale nouvelle : comment redonner une place à la ligne mélodique au sein d'un langage riche des techniques d'écriture d'aujourd'hui ?

En écrivant *Cantique*, j'ai choisi de faire appel à un chant traditionnel breton. La ligne souple du cantique "Ar baradoz" offre un matériau porteur de possibilités presque infinies dans cette direction. La mélodie est ici légèrement déformée, essentiellement par une subtile distorsion de certains intervalles.

L'œuvre suit une trajectoire qui évolue du bruit vers le son : d'une texture éparse, décharnée, jusqu'à l'émergence de la mélodie étrange et étirée, dont les termes se fondent les uns dans les autres. Sa dispersion dans les timbres des instruments de l'ensemble provoque un miroitement, une irisation qui tend au brouillage et à l'aveuglement, comme par saturation de lumière. »

Yves Chauris

#### DISTRIBUTION

Julien Leroy, direction musicale

Vincent Leterme, piano

Hélène Colombotti, percussions

Nicolas N'Haux, flûte

Valérie Liebguth, hautbois

Christophe Dravers, clarinette

Philippe David, basson

Cyril Normand, cor

Benoît Coutris, trombone

Loïc Sonrel, trompette

Ève Payeur, Bénédicte Albanhac, percussions

Céline Rivoal, accordéon

Nicolaz Cadoret, harpe

Lyonel Schmit, Sulliman Altmayer, violons

Gilles Delière, alto

Laura Buruiana, violoncelle

Jean-Michel Depret, contrebasse